

25-26 MAI 2018 9H-18H

CRÉATIONS AU FÉMININ



APPEL À COMMUNICATION

Créer, co-créer, lire, traduire

Mythographies, généalogies, pratiques des créations

La création évoque souvent l'acte d'un créateur génial tet unique, à l'origine de l'oeuvre dont il est l'auteur. Cette représentation divine ou sacrée escamote des pratiques de création basées davantage sur l'altérité, la relation plurielle et la dimension collective. En partant d'interrogations autour des créations « au féminin », au coeur des différences sexuelles, nous souhaiterions ouvrir la réflexion du côté des co-créations. Celles-ci remettent en jeu les rapports de genre (gender) ainsi que les genres (littéraires, artistiques...) de la création. Nous invitons à approfondir la réflexion à partir de deux axes principaux :co-création (1) et en création(s) (2).

1) Co-création

Tout acte et processus de création comporte une relation de soi à soi-même, ainsi qu'une altération qui prend des formes et des figures variées, puisées dans la mémoire consciente et inconsciente, dans les imaginaires mythologiques et littéraires, les récits historiques et culturels. Aussi peut-on définir la co-création comme processus

en relation et en réseau de mémoires, paroles, images, codes, signes et symboles :

- inter-subjective : la co-création convoque plusieurs identités, personnes et genres, certaines en relation généalogique (filiation, parenté, sororité, fraternité), d'autres, en relations affectives (couples d'écrivain-e-s et artistes).
- collective et socialement codée : les oeuvres filmiques, architecturales, musicales, théâtrales ou éditoriales naissent d'une multiplicité d'acteurs/ trices et d'actes de création. Ainsi, les auteur-e-s sont plusieurs bien qu'ils/elles ne soient pas tous/ toutes nommé-e-s dans la série autoriale de la création au même titre.
- collaborative et émergente hors cadre institué : comment lire et classer les oeuvres à plusieurs mains qui modifient la perception de l'autorité unique ? Par exemple ces récits collaboratifs à plusieurs plumes et voix issus des histoires racontées par l'étranger, l'exilé, le réfugié, les rescapés, à l'écrivain-e scribe, traducteur-e, passeur-se. Quelle est la dimension autoriale de ces oeuvres à plusieurs daires? Cette littérature pluri-autoriale?

2) En-création

L'autre axe de cette réflexion met l'accent sur le processus plus que sur le produit fini de la création. Quand commence la création? Où s'arrête-elle ? Peut-on véritablement définir le commencement et la fin d'un livre ? D'une oeuvre artistique ? D'une performance ? Et si tel est le cas la conception saidienne des beginnings se vérifie-t-elle dans la création des femmes? Quelle valeur attribuer aux nouveaux beginnings des oeuvres

(livresques, plastiques, photographiques, cinématographiques, musicales...) traduites qui renaissent métamorphosées par la traduction, la réécriture, ou les reprises (adaptation filmique, novélisation, transposition picturale...)? En quoi la lecture, l'interprétation, la réécriture prolongent-elles l'oeuvre dans sa reprise ou recréation? Que nous disent les chantiers de l'oeuvre en création : carnets, journaux, dessins, esquisses, scénarii, rushes, correspondances etc...? Quelles lectures de ces archives nous invitent-ton à faire dans leur diffusion et reproductions médiées? Et comment ces lectures, ressources temporelles de l'oeuvre « définitive » ou actes de l'oeuvre-en-création, affectent-elles notreréception de l'Oeuvre?

Ce colloque investit et rassemble plusieurs champs de recherche et de création : études littéraires, études artistiques (arts visuels, arts du spectacle), études de genre, études culturelles ainsi que tous les champs disciplinaires susceptibles d'éclairer l'univers de la création et la production de savoirs qui s'y rattache.

Merci d'adresser avant le 7 janvier 2018, un titre, un résumé d'environ 250 mots, et une brève notice biobiographique à : g radivacolloque2018@gmail.com

Les réponses seront transmises au plus tard le 25 février 2018 pour les communications retenues.

Comité d'organisation:

- Maria Araujo (Université Paris Sorbonne)
- Fernando Curopos (Université Paris Sor-
- Béatrice Rodriguez (Université Paris Creteil)
- Marie Soledad Rodriguez (Université Paris 3)
- Nadia Setti (Université Paris 8)
- Irma Velez (Université Paris Sorbonne)

Comité scientifique

- Annick Allaigre (Université Paris 8)
- Fernando Curopos (Université Paris Sor-
- Milagros Ezquerro (Université Paris 4)
- Catherine Flepp (Université de Valenciennes)
- Clémentine Lucien (Paris Sorbonne)
- Nadia Mekouar (Université de Pau)
- Michèle Ramond (Université Paris 8)
- Béatrice Rodriguez (Université Paris Creteil)
- Marta Segarra (CNRS, Paris 8)
- Nadia Setti (Université Paris 8)
- Michèle Soriano (Université Toulouse Jean
- Irma Velez (Université Paris Sorbonne)









